

Coëffeteau.

Cet Ouvrage de Coëffeteau finit à la Diffusion du septième Chapitre du quatrième Livre d'Antonius de Dominis. Sa maladie l'empêcha de continuer, & la mort mit fin à ce travail. Quoique l'Ouvrage soit fort gros, il y a peu de chose de Coëffeteau; car si l'on en retranchoit le Texte d'Antonius de Dominis qu'il copie tout du long, les Passages de Baronius, de Bellarmin & de Petau qu'il a inferez, & de longs Passages des Peres & d'autres Auteurs qu'il a citez, il seroit réduit à un fort petit Volume. Il défend avec assez de modération la primauté du Pape; & quoiqu'il soutienne par tout Baronius & Bellarmin, il n'est pas tout-à-fait dans leurs principes & ne pousse pas les choses si loin. Son style est assez net; il ne s'éloigne point de sa matiere, & suit pied à pied l'Auteur qu'il réfute, en lui accordant plusieurs choses qui n'entrent point dans la contestation. Il le relève assez à propos en bien des endroits, & paroît meilleur Critique & plus verté dans l'Histoire Ecclesiastique que lui; quoiqu'en quelques autres il s'écarte des régles de la véritable Critique, & qu'il n'ait pas en les lumieres & les connoissances sur l'Histoire & sur la Discipline Ecclesiastique, dont on est redevable à ceux qui ont travaillé depuis lui sur ces matieres.

Les autres Oeuvres de Controverse de Coëffeteau, sont composées en François & imprimées en un Volume à Paris en l'année 1622. Le premier, est un Traité des noms de l'Eucharistie ou du S. Sacrement de l'Autel, dans lequel il a recueilli & expliqué tous les noms que les SS. Peres ont donné à l'Eucharistie, pour faire voir l'excellence de ce Sacrement, & conclure de chaque appellation, qu'il contient réellement le Corps & le Sang de J. C.

Le second, est une Réponse à l'Avertissement adressé par le Roi de la Grand'Bretagne Jacques I. à tous les Princes & Potentats, pour servir de Préface à son Apologie pour le Serment de fidélité. Cette Piece est écrite avec beaucoup d'art, & Coëffeteau sans s'attacher à ce qui regarde le Serment de fidélité, y traite les Questions de Controverse que le Roi avoit touchées dans cette Préface, & lui répond avec beaucoup de force & de respect. Le Ministre du Moulin, & un autre Auteur aiant écrit contre cet Ouvrage, Coëffeteau en fit l'Apologie, où il traite à fond la plupart des Questions de Controverse.

Ces deux Ouvrages sont suivis de l'Examen ou Réfutation d'un Livre de la Toute-puissance

ce & de la Volonté de Dieu, par un Ministre de Charenton; dans lequel il réfute ce que ce Ministre avoit allégué contre la Présence réelle, tant pour montrer que la volonté de Dieu n'avoit point été de transubstantier le pain & le vin au Corps & au Sang de J. C., que pour faire voir que la chose est impossible.

Le dernier Ouvrage de ce Volume, est des Merveilles de la sainte Eucharistie. Il est divisé en plusieurs Discours, dans lesquels il établit la Présence réelle & la Transubstantiation, & les Merveilles qui sont renfermées dans la Foy de ce Mystere. Tous ces Ouvrages avoient déjà été imprimés séparément. Il avoit aussi fait une Reponse au Livre de Duplessis Mornay, intitulé, *le Mystere de l'iniquité*, imprimée à Paris en 1614. dans laquelle il avoit traité de la Primauté du Pape & de la Hierarchie, suivant les mêmes principes qu'il a depuis établis avec plus d'étendue dans son Traité de la Monarchie. Ces Ouvrages de Coëffeteau sont parfaitement bien écrits en notre Langue, savans, solides & dignes d'être lus par tous ceux qui se mêlent de Controverse. On y peut voir la différence qu'il y a entre un habile homme, qui traite les matieres de Controverse avec dignité & avec majesté, & quantité de Controversistes vulgaires, dont les Ouvrages font aussi méprisables que ceux de Coëffeteau sont dignes de louange.

MARTIN

BÉCAN.

MARTIN BÉCAN d'Hilvarnbec petit Village de Brabant, Jesuite, entra dans la Societé en 1583. Il enseigna pendant quatre ans la Philosophie, & vingt-deux ans la Théologie à Maïence, à Wirtzbourg & à Vienne en Autriche. L'Empereur Matthias l'avoit retenu dans la dernière de ces Villes, il y fut Confesseur pendant trois ans de l'Empereur Ferdinand II. & y mourut le 24. Janvier de l'an 1624. âgé de 63. ans. Il a donné une Théologie Scholastique fort abregée & fort claire, qui a eu beaucoup de cours, & quantité de Traitez de Controverse. Toutes ses Oeuvres ont été imprimées en deux Volumes in folio, à Maïence en 1630. & à Douai en 1641. sans y comprendre l'Analogie de l'An-